

Régions métropolitaines Le Bassin rhénan veut servir d'exemple

Quelque 150 personnes ont assisté, hier à Strasbourg, à une réunion des acteurs du Rhin supérieur, coprésidée par les présidents Adrien Zeller (Alsace) et par le président Kurt Beck (Rhénanie-palatinat).

Le 30 mars, une forte délégation de représentants des quatre régions du Rhin supérieur – Alsace, Bade, Palatinat, Suisse du Nord-Ouest – se retrouveront à Bruxelles, dans l'« ambassade » du Bade-Wurtemberg, pour exposer aux institutions européennes, et notamment à la Commission, leur projet de région métropolitaine transnationale. « *Ce sera la première région métropolitaine véritablement européenne* », a relevé hier Adrien Zeller, à l'issue de la réunion de travail au cours de laquelle les animateurs des groupes de travail se sont exprimés.

Dans le « Livre vert sur la cohésion territoriale » — ce serait plutôt un livre blanc ! — il est d'ailleurs question de « Bassin rhénan » plus compréhensible pour le grand public que le concept de Rhin supérieur traduit de l'allemand. « *Pour la première fois, un texte commun a été rédigé par des régions issues de trois États* », s'est félicité le ministre des Affaires européennes du Bade-Wurtemberg, Wolfgang Reimhart, en soulignant qu'il s'agit de « *préparer une nouvelle étape* ».

Un laboratoire de l'intégration

Ce texte validé par la Conférence du Rhin supérieur et par le Conseil rhénan insiste sur le rôle de « *laboratoire de l'intégration européenne* » que peuvent jouer les quatre régions. Ainsi 90 000 travailleurs passent chaque jour les différentes frontières...

Selon ses auteurs, « *les expériences en matière de coopération transfrontalière montrent que la valorisation de la diver-*

sité territoriale fonctionne très bien et de façon visible ».

Fonds commun de la recherche

Derrière ce jargon technocratique, le texte énumère des domaines dans lesquels la coopération fonctionne concrètement, notamment entre les universités – toutes représentées hier – au sein du réseau EUCOR, et entre les chercheurs dans le domaine des sciences de la vie, grâce à l'association Biovalley. Un relevé des laboratoires du Rhin supérieur devrait être réalisé d'ici juin prochain, avec en filigrane la création d'un fonds financier pour la recherche. « *Les chercheurs se fixent comme objectif de faire de cette région la plus scientifique d'Europe en 2020* », a noté le président Zeller, heureux de « *ce bouillonnement de projets* » et de « *l'implication des chercheurs mais aussi des chefs d'entreprises à travers le Club d'Affaires franco-allemand* ».

Mais les dirigeants politiques veulent aussi convaincre

Bruxelles de reconduire les crédits européens Interreg au-delà de 2013. D'ici là, 67 M€ sont à la disposition du Rhin supérieur. Déjà 320 projets ont été réalisés.